

Chapitre 30

Jean-Baptiste et Jésus

(Luc 7.18–28)

Cela faisait à peu près un an que Jésus exerçait son ministère public. L'incident que Luc rapporte a dû se produire vers le milieu de l'an 31, environ six mois après l'arrestation et l'emprisonnement de Jean-Baptiste. Dans son cachot, Jean entendit parler de Jésus, mais les nouvelles qui lui parvinrent le laissèrent perplexe. Comme tous les prophètes de l'Ancien Testament, Jean eut une vision de **tout** ce que le Messie devait accomplir en matière de salut et de jugement. Or, les comptes rendus ne faisaient pas état de jugement. Jean ignorait quelle serait la séquence des événements. Il ignorait que le jugement devait intervenir beaucoup plus tard que le salut. Il ne savait pas que la première venue de Jésus serait suivie de sa seconde venue des siècles plus tard. Il fit donc parvenir à Jésus le message suivant: *«Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?»* (7.18–20). Jésus ne se contenta pas de répondre par oui ou par non. Il invita Jean à examiner les signes de son identité.

1. Il insiste auprès de Jean sur les miracles qu'il accomplit. Beaucoup de gens étaient guéris de leurs maladies ou délivrés de leurs tourments (7.21–22). Les miracles attestaient la foi extraordinaire de Jésus. Dans la prophétie d'Ésaïe 61.1, il était dit que le Serviteur souffrant viendrait panser les cœurs brisés et proclamer aux captifs leur libération. Peut-être Jean a-t-il l'impression que Jésus n'agit pas comme le prophète l'avait annoncé. Ne se trouve-t-il pas lui-même en prison? Où est la libération promise? Par ses miracles, Jésus mettait du

baume sur les cœurs meurtris et affranchissait les gens des différentes sortes d'esclavages sous lesquels ils gémissaient. Jean, lui, est toujours en prison. C'est la preuve que certains sont appelés à souffrir pour le royaume de Dieu. Le triomphe final de Dieu n'est pas pour maintenant. Mais les miracles sont autant de signes avant-coureurs que ce triomphe est en marche. Jésus est vraiment celui qui devait venir.

2. Jésus insiste auprès de Jean sur sa prédication aux pauvres. L'annonce de la bonne nouvelle aux déshérités est le signe le plus flagrant que Jésus est réellement le Sauveur promis (7.22). C'est l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe: «Il m'a envoyé pour porter de bonnes nouvelles à ceux qui sont humiliés.» L'Évangile du Seigneur Jésus-Christ est vraiment le message idéal pour les vrais nécessiteux. En effet, il stipule qu'il n'y a rien à offrir à Dieu en échange de sa grâce: il suffit simplement de l'accepter. Il précise que Dieu donne le salut à celui qui tend la main de la foi pour le recevoir. Il enseigne que le riche n'a aucun avantage en ce qui concerne les choses de Dieu, et que le pauvre n'a pas à craindre le rejet à cause de sa pauvreté. Aucun autre message ne ressemble à celui de l'Évangile. Jésus s'appuie sur la pertinence de son message pour les pauvres comme preuve qu'il est authentiquement le Messie. Si notre message n'est pas une bonne nouvelle pour les pauvres, il n'est pas un message chrétien. Si notre prédication fait croire qu'il faut être riche, intelligent ou puissant pour le recevoir, et qu'il n'a rien à offrir aux pauvres, ce n'est pas l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ. En revanche, si notre message est vraiment et authentiquement une bonne nouvelle même pour les plus démunis, alors nous pouvons nous réclamer de Jésus-Christ.

3. Jésus encourage Jean à persévérer dans la foi. *«Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!»* (7.23). Jean avait été désemparé par l'œuvre de Jésus qu'il ne comprenait pas. Mais il a bien agi: il a confié ses doutes à Jésus lui-même. Lorsque nous sommes assaillis par des doutes ou des questions concernant Jésus, il est toujours bon d'imiter Jean. Parlons-en à Jésus et attendons sa réponse.

Jésus répond ainsi: un bonheur particulier est réservé à celui qui persévère dans la foi malgré ses interrogations

restées sans réponse. Nous n'avons pas besoin de tout savoir au sujet de Jésus pour croire en lui. L'intervention des disciples de Jean incite Jésus à donner son opinion sur la grandeur de cet homme.

(a) **Jean est remarquable pour sa fermeté.** Il n'était pas «un roseau agité par le vent» (7.24). Ce n'était pas une personne hésitante et inconstante. Il fut appelé à dénoncer le péché et à prêcher la repentance. Pour avoir condamné le péché d'Hérode Philippe, il fut persécuté et mis en prison. Mais il tint bon dans sa foi.

(b) **Jean est remarquable pour sa discipline.** Ce n'était pas un homme qui vivait dans le luxe terrestre (7.25). Il ne portait pas des habits somptueux et ne vivait pas dans des palais. Dieu l'avait appelé à mener une vie rude et dépouillée. Il ne recherchait pas la vie de confort et de plaisir.

(c) **Jean est un prophète** (7.26a). C'était un homme dans la bouche duquel Dieu mettait les paroles qu'il devait dire, comme les prophètes de l'Ancien Testament.

(d) **Jean occupe une place à part dans le plan du salut de Dieu** (7.26b). Il avait pour tâche unique de récapituler le message de tous les prophètes de l'Ancien Testament. Il parla du péché et du salut, et indiqua clairement que Jésus était un Sauveur qui délivrait de la tyrannie du péché, et non le type de Messie que les hommes politiques attendaient.

(e) **Jean est le dernier grand serviteur de Dieu antérieur à l'établissement du royaume de Jésus** (7.28). Parmi les prédicateurs et les prophètes antérieurs à la venue de Christ, aucun ne fut supérieur à Jean, mais il n'appartenait pas au royaume instauré par Jésus. Il n'était pas l'un des disciples de Jésus et ne fut pas présent à la Pentecôte. Jean fut un grand homme, mais quiconque a bénéficié du ministère de Jésus, a connu sa mort expiatoire et l'envoi de l'Esprit par Jésus se trouve infiniment plus privilégié que Jean.